

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE COMPIÈGNE

Séance du 18 février 1897.

Présidence de M. ALEXANDRE SOREL

MM. A. Bazin, Benaut, le baron de Bonnault Cauchemé, Colin, Daussy, Dervillé, Dubloc, Garand, Garnaud, J. du Lac, le comte de Lambertye, Henry Lefebvre, Mme Le Féron d'Eterpigny, MM. de Magnienville, le comte de Marsy, Meuraine, l'abbé Morel, Mme de Poul, MM. Alexandre Sorel, de Trémisot et l'abbé Vattier, membres titulaires, assistent à la séance.

M. de Marsy, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance et communique des lettres et cartes de remerciements adressées par divers membres correspondants au sujet de l'envoi qui leur a été fait du journal renfermant le compte-rendu des travaux de la société en 1896.

Dans le nombre figure une lettre de M. l'abbé Hamard, curé de Hermes, signalant les dernières découvertes opérées par lui et M. Sivi, à Bury, dans une propriété appartenant à ce dernier. Les fouilles faites dans plusieurs tombes ont permis de recueillir des objets intéressants et en assez grand nombre qui en font une des nécropoles les plus riches du département. En dehors de plus de trente vases de verre, d'une centaine de vases en terre, de toutes formes et de nuances

diverses, on a trouvé un diadème ayant la forme d'une demi-couronne, en imitation d'ambre, des agrafes en bronze et une en or, des bagues et bracelets, ainsi que des médailles.

Parmi les publications déposées sur le bureau figurent des livraisons de la Revue de l'Histoire des Religions, de la Société archéologique d'Aix-la-Chapelle, du Comité d'histoire ecclésiastique de Valence, de l'Institut grand-ducal de Luxembourg et de la Société archéologique de Bruxelles.

M. de Marsy signale la discussion soulevée dans ce dernier recueil sur le *Goedendag*, arme employée au XIV^e siècle par les communiens flamands et dont le caractère n'est pas encore exactement connu.

M. le Président annonce la perte faite depuis la dernière séance par la société par suite de la mort de M. Zacharie Rendu, qui avait été président en 1883, et lui consacre la notice suivante :

ZACHARIE RENDU

Messieurs,

Après les pertes sensibles que nous avons éprouvées l'année dernière, nous pouvions espérer que celle-ci nous en épargnerait de nouvelles. Malheureusement, il n'en a pas été ainsi car la mort vient de nous enlever un de nos collaborateurs les plus utiles et les plus dévoués, M. Zacharie Rendu.

Né à Francières, le 21 février 1832, dans de modestes conditions, notre regretté confrère, ne dut qu'à lui-même la position que lui valurent ses efforts et son caractère.

Au sortir de l'école communale, son aptitude pour le dessin lui indiqua la voie qu'il avait à suivre. Dès lors, quittant son village, il vint à Compiègne pour s'attacher au cabinet de M. Gouet, architecte du château, et, à
